

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1974)
Heft: 17

Artikel: Qualitatives Wachstum der Schweizer Textilindustrie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Qualitatives Wachstum der Schweizer Textilindustrie

Die gegen 700 Unternehmen aufweisende schweizerische Textilindustrie ist im internationalen Vergleich gesehen ein Zwerg: am Spinnstoffverbrauch der ganzen Welt ist sie nur mit rund 1/3 Prozent beteiligt. Ihren weltweit hervorragenden Ruf hat sie sich nicht mit den produzierten und exportierten Mengen geschaffen, sondern in erster Linie dank der besonderen Art und Qualität ihrer Erzeugnisse. Zur Aufrechterhaltung ihrer internationalen Wettbewerbsfähigkeit wird weiterhin das qualitative und weniger das quantitative Wachstum der Schweizer Textilindustrie im Vordergrund stehen. Dies heisst allerdings nicht, man wüsste eine angemessene Umsatzvermehrung nicht auch zu schätzen; es dürfte aber richtig sein, dass man den allgemeinen Kult um die Wachstumsraten nicht absolut als der Weisheit letzten Schluss betrachtet.

Trotz oder gerade wegen des im Gange befindlichen, umwälzenden Konzentrationsprozesses ist die in den letzten Jahren stark verjüngte schweizerische Textilindustrie den Wachstumsindustrien zuzuzählen. Weil ihr Wachstum aber mehr qualitativer als quantitativer Art ist, fällt dieses nicht besonders ins Auge und ist deshalb weniger bekannt als jenes junger und neuer Industrien, die sich teilweise innert kurzer Zeit erheblich ausbreiten haben.

Für die nächste Zeit ist von verschiedenen Seiten mit Exportoffensiven zu rechnen, besonders auch von Entwicklungsländern, die ihre qualitativ meist minderwertigen Textilien zu jedem Preis abzusetzen trachten. Dabei kommt ihrem Lohngefüge ausschlaggebende Bedeutung zu; noch heute betragen die Löhne in asiatischen Ländern mit bedeutender Textilindustrie nur 10-20% der in Europa üblichen, während Textilmaschinen und Rohmaterialien natürlich für alle gleich viel kosten.

Die leistungsfähigen Unternehmen der Schweizer Textilindustrie würden sich in ein für sie von Anfang an hoffnungsloses Rennen mit der Konkurrenz von Entwicklungsländern einlassen, wenn sie qualitativ und modisch mehr unterdurchschnittliche Ware auf die Märkte bringen wollten. Ihre Stärke liegt in der Fabrikation hochwertiger Artikel, und wenn sie im Rahmen des qualitativen Wachstums auch ihre zwischenbetriebliche Kooperation im Exportgeschäft noch mehr intensivieren, dürfte der Erfolg nicht ausbleiben. Die Zukunft der Schweizer Textilindustrie liegt nicht in der Preisunterbietung, sondern in der Qualitätsüberbietung.

1973 erreichte die schweizerische Ausfuhr von Textilien und Bekleidung (inkl. Schuhe) den Betrag von 2714 Mio. Fr. (Vorjahr: 2465 Mio. Fr.). Es war somit eine Exportzunahme um 249 Mio. Fr. oder 10% zu verzeichnen. Die Schweizer Textilindustrie exportiert in alle Welt. In einem Poster, den die Schweizerische Textilkammer Ende Februar herausgab und der auch in der Halle « Création » der Schweizer Mustermesse Basel (30. März bis 8. April 1974) zur Verteilung gelangen soll, sind sämtliche Flaggen der Welt vierfarbig aufgeführt; ausserdem ist neben andern nützlichen Informationen vermerkt, welchen Rang jedes Land als Kunde der Schweizer Textilindustrie einnimmt.

Die von der Schweizerischen Textilkammer als Dachorganisation der schweizerischen Textilverbände umfassten Institutionen repräsentieren rund 500 Unternehmungen mit einer Belegschaft von rund 50 000 Beschäftigten. Das Produktionsvolumen dieser Firmen beträgt gegen 4 Mia. Fr., wovon etwas mehr als die Hälfte exportiert wird. Der Schweizerischen Textilkammer sind folgende Verbände angeschlossen:

- Arbeitgeberverband der Schweizerischen Textilveredlungsindustrie, Zürich
- Industrieverband Textil, Zürich
- Schweizerischer Seidenbandfabrikanten-Verein, Basel
- Schweizerische Zwirnereigenossenschaft, St. Gallen
- Verband der Arbeitgeber der Textilindustrie, Zürich
- Verband Schweizerischer Baumwollbandfabrikanten, Aarau
- Verband Schweizerischer Elastikfabrikanten, Aarau
- Verband Schweizerischer Garnhändler und Gewebeeexporteure, St. Gallen
- Verband Schweizerischer Garn- und Tricotveredler, Zürich
- Verband Schweizerischer Kunstseidefabriken, Zürich
- Verband Schweizerischer Leinenindustrieller, Bern
- Verband der Schweizerischen Textilveredlungsindustrie, Zürich
- Verein Schweizerischer Textilindustrieller, Zürich
- Vereinigung Schweizerischer Stickereiexporteure, St. Gallen

● Croissance qualitative de l'industrie textile suisse

Considérée dans l'optique internationale, l'industrie textile suisse, qui groupe quelque 700 entreprises, est un nain: elle n'absorbe qu'environ 1/3% de la consommation mondiale de fibres textiles. Ce ne sont pas les quantités produites et exportées qui ont fondé sa haute réputation mondiale mais au premier chef le genre particulier et la qualité élevée de ses produits. Si elle maintient, à l'avenir, sa capacité de concurrence sur le marché international, ce ne sera pas grâce à une croissance quantitative mais qualitative. Cela ne veut toutefois pas dire que l'on n'apprécierait pas une augmentation raisonnable du chiffre d'affaires, mais on ne saurait considérer le culte de la croissance comme le dernier mot de la sagesse.

Néanmoins, malgré le processus révolutionnaire de concentration en cours — ou plutôt à cause de ce phénomène — l'industrie textile suisse, qui s'est fortement rajeunie durant ces dernières années, doit être rangée parmi les industries se trouvant en période de croissance. Mais comme celle-ci se fait plus sur le plan de la qualité que de la quantité, elle frappe moins et est par conséquent moins connue que celle d'industries jeunes ou nouvelles qui se sont, en partie, étendues en peu de temps de manière considérable.

Il faut s'attendre, dans un proche avenir, à des offensives d'exportation lancées de divers côtés et en particulier par des pays en développement, qui désirent écouler à n'importe quel prix leurs textiles, généralement de qualité inférieure. Leur structure de salaires est d'une importance capitale à cet égard; aujourd'hui encore les salaires dans les pays asiatiques à industrie textile développée ne représentent que de 10 à 20% de ceux qui sont pratiqués en Europe, alors que les machines et les fibres textiles coûtent naturellement le même prix pour tout le monde.

Les entreprises textiles suisses de niveau productif élevé s'engageraient dans une course sans espoir si elles voulaient lutter avec les pays en développement, si elles cherchaient à mettre sur le marché des articles d'un niveau de mode et de qualité plus bas. Leur force réside dans la fabrication de produits de haute valeur et si elles intensifient encore leur coopération entre elles en matière d'exportation, dans le cadre de la croissance qualitative, le succès ne se fera pas désirer. L'avenir de l'industrie textile suisse ne s'inscrit pas dans l'abaissement des prix mais dans l'élévation de la qualité.

En 1973, les exportations suisses de textiles et de vêtements (chaussures comprises) ont atteint le total de 2714 millions de francs (2465 millions en 1972); l'augmentation a donc été de 249 millions, soit 10%.

L'industrie suisse des textiles exporte dans le monde entier. Sur un poster édité par la Chambre suisse des textiles, paru à fin février et qui doit être distribué dans la halle « Création » de la Foire suisse d'échantillons de Bâle (du 30 mars au 10 avril 1974), on voit les drapeaux de tous les pays du monde en quadrichromie; y figurent, en outre, à côté d'autres renseignements utiles, l'indication du rang de chaque pays comme client de l'industrie textile suisse.

Les institutions qui composent la Chambre suisse des textiles, organisation faitière des associations suisses de textiles, représentent environ 500 entreprises et occupent environ 50.000 personnes. Plus de la moitié de leur production, de près de 4 milliards de francs, est exportée.

● Ever greater emphasis on quality in the Swiss textile industry

From the international point of view, the Swiss textile industry with its 700 firms is a dwarf: for example, it accounts for only 1/3% of the world's total consumption of textile fibres. It is not the quantities produced and exported that have created its remarkable reputation throughout the world but rather the particular type and exceptionally high quality of its products. If, in the future, the Swiss textile industry continues to be competitive on the international market, this will be due not to its quantitative but to its qualitative growth. This does not mean to say that moderately increased turnovers are not welcome; it is just that Swiss manufacturers do not subscribe to the general worship of growth rates to the exclusion of all other considerations.

In spite of, or perhaps precisely because of the present revolutionary tendency towards mergers, the Swiss textile industry, which has undergone considerable rejuvenation during the last few years, can be counted among the growing industries. Because its growth is more concerned with quality than quantity, it is less striking and consequently less known than that of young or new industries, some of which have expanded considerably during recent months.

In the near future, we shall have to reckon with export offensives from various sides, especially from the developing countries, which are determined at all costs to sell their for the most part lower quality textiles. Here the question of wage structures is of vital importance; even today, in Asian countries, wages are only 10 to 20% of those paid in Europe, while textile machinery and fibres naturally cost the same for everyone.

Swiss textile firms with high production potential would be letting themselves in for a hopeless struggle if they were to attempt to compete with the developing countries by placing lower quality, less fashionable articles on the market. Their strength lies in the manufacture of high quality goods and provided they concentrate on this and, at the same time, step up still further their cooperation among themselves with regard to exports, they cannot fail to meet with success. The future of the Swiss textile industry is to be assured not by lowering prices but by raising quality.

In 1973 Swiss textile and clothing exports (including footwear) totalled 2,714 million francs (previous year: 2,465 million). This meant a growth in exports of 249 million francs or 10%.

The Swiss textile industry exports all over the world. A four-colour poster, which the Swiss Textile Chamber brought out at the end of February, and which is to be distributed in the "Creation" Hall at the Swiss Industries Fair in Basle (30th March to 8th April 1974), shows the flags of all countries; next to other useful information, it also indicates what position the country occupies in order of importance as a client of the Swiss textile industry.

The institutions belonging to the Swiss Textile Chamber, which is the umbrella organisation of Swiss textile associations, represent 500 firms with a total of about 50,000 employees. The total output of these firms is valued at some 4 billion francs, more than half of which is accounted for by exports.

- Beachten sie den dieser Ausgabe beigelegte Poster der Schweizerischen Textilkammer.
- Voyez le poster édité par la Chambre suisse des textiles annexé à ce numéro.
- See the Swiss Textile Chamber poster contained in this number.